

CHANTONS SOUS LA PLUIE

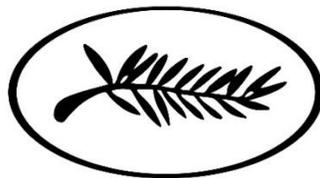
RESSORTIE 4K



Pour son 70^e anniversaire, le grand classique de la comédie musicale hollywoodienne *CHANTONS SOUS LA PLUIE* (*SINGIN' IN THE RAIN*) ressort cette année en version remasterisée 4K :

- En vidéo le 27 avril 2022 dans une édition collector Ultra-HD
- En salles à partir du 1^{er} juin 2022 notamment à Paris au Champo et au MK2 Quai de Seine

Chantons sous la pluie est largement considéré comme l'un des plus grands films musicaux de l'histoire du cinéma. Le film est réalisé et chorégraphié par les géniaux **Gene Kelly** (*Un jour à New York*, *Un Américain à Paris*) et **Stanley Donen** (*Drôle de frimousse*, *Voyage à deux*) et met en scène Kelly lui-même, Donald O'Connor, Debbie Reynolds, Jean Hagen, Millard Mitchell et Cyd Charisse.



FESTIVAL DE CANNES
CANNES CLASSICS
2022 OFFICIAL SELECTION

Le film a été sélectionné dans la section Cannes Classics de l'édition 2022 du Festival de Cannes. Il sera projeté dans sa nouvelle copie 4K.

LE FILM

Réalisateurs : Gene Kelly et Stanley Donen

Casting : Gene Kelly, Donald O'Connor, Debbie Reynolds, Jean Hagen

Histoire et scénario : Adolph Green et Betty Comden

Paroles : Arthur Freed

Musique : Nacio Herb Brown

Produit par Arthur Freed pour la **MGM**

Synopsis FR

Les films muets laissent place aux films parlants - et le danseur devenu chanteur (Gene Kelly) est lui aussi pris dans cette transition compliquée, tout comme son ami (Donald O'Connor), sa petite amie (Debbie Reynolds) et sa désagréable co-star (Jean Hagen).

Synopsis ENG

Silent movies are giving way to talking pictures – and a hooper-turned-matinee idol (Gene Kelly) is caught in that bumpy transition, as are his buddy (Donald O'Connor), prospective ladylove (Debbie Reynolds) and shrewish costar (Jean Hagen).

Durée : 103 minutes

Sortie US : 11 avril 1952

Sortie FR : 11 septembre 1953

O'Connor a remporté le *Golden Globe Award* © du meilleur acteur dans un film musical ou comique, et les scénaristes Adolph Green et Betty Comden ont remporté le prix de la *Writers Guild of America* pour leur travail sur film, tandis que Jean Hagen a été nommée pour l'*Oscar* © de la meilleure actrice dans un second rôle.

En 1989, *Chantons sous la pluie* était parmi les 25 premiers films de la sélection de la *Bibliothèque du Congrès des Etats-Unis* pour être conservés dans le *National Film Registry* pour être « culturellement, historiquement ou esthétiquement significatifs ». Le film est le leader de la liste des plus grandes comédies musicales de l'**American Film Institute**.

NOTES DE PRODUCTION

Le tournage de la production n°1546 de la Metro-Goldwyn-Mayer a débuté le 18 juin 1951, mais son histoire débute des années auparavant, lorsqu'un parolier prometteur nommé Arthur Freed arrive dans la fabrique à rêves qu'est Hollywood avec son partenaire auteur-compositeur, Nacio Herb Brown.

En 1927, le son avait révolutionné le cinéma lors de la sortie du premier long métrage parlant, *Le Chanteur de Jazz*, de la Warner Bros. Dans toute la ville, des plateaux de tournage florissaient, alors que les grands studios se préparaient à profiter du succès de la Warner pour produire leurs propres films sonores.

En 1928, Irving Thalberg, surnommé "The Wonder Boy" et directeur de la production chez la M-G-M, amena Freed et Brown au studio et fit signer au duo d'auteurs un contrat. Ils devaient écrire les paroles et la musique du premier film Metro (100% parlant, 100% chantant, 100% dansant !), *La Mélodie de Broadway*, qui remporta l'Oscar® du meilleur film en 1929. Son succès suscita l'intérêt du studio pour la production de films musicaux. Thalberg lança immédiatement la production d'une autre comédie musicale, appelée Hollywood chante et danse, avec un défilé de vedettes de la variété. Freed et Brown furent engagés pour écrire une partie de la musique et c'est pour ce film qu'ils créèrent leur chanson la plus connue, "Singin' in the Rain".

La production n°1546 devint connue sous le nom de *Singin' in the Rain*, et marqua un tournant dans l'histoire des films musicaux, mais aussi dans la vie et la carrière des personnes impliquées dans sa réalisation.

Vers le milieu des années 40, les films musicaux construits autour de la vie d'un célèbre compositeur de chansons populaires étaient en vogue. Cole Porter avait *Nuit et Jour* (1946) ; Jerome Kern *La Pluie qui chante* (1946) et Rodgers et Hart pouvaient se vanter de *Ma Vie est une chanson* (1948). Dans ces films biographiques, romancés pour la plupart, les numéros incontournables des compositeurs étaient présentés dans un style hollywoodien grandiloquent. Pour ne pas déroger à la règle, Arthur Freed, qui en 1949 produisait des comédies musicales chez la M-G-M depuis dix ans, décida qu'il était temps pour lui d'avoir son propre film.

Freed n'était pas intéressé par un film biographique, mais plutôt une comédie musicale, dont la musique serait tirée de son vaste catalogue de chansons. Freed avait récemment connu un succès considérable en produisant *Parade de printemps* (1948) d'Irving Berlin et préparait *Un Américain à Paris*.

Aucun de ces films n'étaient biographiques, mais chaque histoire était organisée autour du répertoire du compositeur. Freed décida que "son" film serait intitulé d'après la chanson la plus populaire de son répertoire, "Singin' in the Rain" (Chantons sous la pluie).



Au printemps 1949, The Hollywood Reporter annonce que Freed avait commencé les préparatifs pour *Chantons sous la pluie*, qui emploierait les chansons de ce dernier, et « un large casting de personnalités renommées du studio ». Par la suite, Howard Strickling, directeur de la publicité de la M-G-M sur la côte ouest, envoie un télégramme à Howard Dietz, directeur de la publicité et de la diffusion de Metro à New York, qui disait : « ... Chantons sous la pluie sera produit par Arthur Freed. » À ce stade, l'idée était d'utiliser un vieux film muet de la M-G-M, *Le Fardeau* (1928), comme base de l'intrigue, mais aucun scénariste n'était encore désigné.



Quatorze mois se sont écoulés avant que l'équipe de rédaction (Betty Comden et Adolph Green), qui connaissait un grand succès à Hollywood et à Broadway, arrive de New York pour commencer à travailler sur le projet. Tout ce qu'ils savaient c'était le titre du film et qu'il y aurait les chansons de Freed. La plupart de ses chansons avaient été écrites pour les premières comédies musicales pendant la transition des films muets aux films parlants. À cette époque les studios avaient toutes sortes de problèmes, dont un majeur : l'acceptation par le public des voix de certaines stars, qui étaient souvent différentes de celles imaginées par le public pour leurs héros et héroïnes préférés.

Après que le public eut entendu pour la première fois la voix enregistrée de certaines stars, le désenchantement fut tel, que des carrières d'acteurs furent brisées. Comden et Green pensaient que cette période de la fin des années 1920, serait l'époque idéale dans laquelle ancrer l'histoire.

Comden et Green décidèrent que leur personnage principal, Don Lockwood, serait un acteur du cinéma muet avec un passé de vaudeville (le vaudeville américain est un genre de spectacle de variété) qui devient une star de film musical. Le choix logique pour le rôle était celui de l'acteur de la M-G-M, Gene Kelly qui avait travaillé avec Comden et Green sur la version cinématographique de *Un Jour à New York* (1949) et était une de leur vieille connaissance de New York.

Le premier candidat pressenti pour le rôle de Cosmo Brown, l'ami de Don Lockwood et son ancien partenaire de vaudeville, était le pianiste et homme d'esprit Oscar Levant, également ami avec Freed. Cependant, avec Kelly dans le rôle principal, le rôle était plus adapté à un acteur qui serait aussi un bon danseur, et qui pourrait ainsi être le partenaire de Kelly dans les numéros de claquettes du film. De ce fait, Donald O'Connor, qui était sous contrat avec Universal, a été prêté pour jouer le rôle. Debbie Reynolds, 19 ans, une actrice aussi sous contrat avec la M-G-M, arrivant dans l'industrie du cinéma après son élection comme Miss Burbank 1948 et avec pratiquement aucune expérience de la danse, était l'antithèse de Kelly et de O'Connor. Le studio a pris un risque en lui donnant le rôle de la partenaire de Kelly, ce qui

correspondait à la politique de la M-G-M de développer des jeunes talents afin d'en faire des stars. Pour le rôle clé de Lina Lamont, la star du cinéma muet qui est l'incarnation même du glamour, mais avec une voix stridente et nasillarde, le choix idéal aurait été Judy Holliday. Le personnage dans le script était pensé comme la blonde muette classique qu'elle avait incarnée lorsqu'elle travaillait avec Comden et Green dans le groupe « The Revuers » quelques années plus tôt, et qu'elle avait développée dans la version scénique de *Quand l'Esprit vient aux Femmes*. Cependant, après la sortie de la version cinématographique de ce dernier fin 1950, Holliday était devenue trop célèbre pour le second rôle de Lina. Ainsi, la M-G-M se tourna vers la comédienne sous contrat Jean Hagen, qui laissa une empreinte indélébile sur le rôle.

CAST ET RÉALISATEURS

GENE KELLY – Donald Lockwood

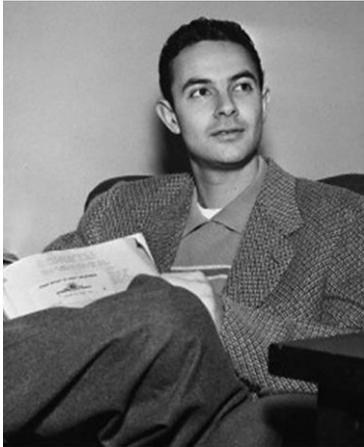


Gene Kelly est né à Pittsburgh, en Pennsylvanie, et a été inscrit dans une école de danse à l'âge de huit ans. Le jeune Eugene était plutôt intéressé par le sport, mais sa mère l'encouragea à danser. Après avoir joué avec ses frères et sœurs dans un vaudeville, ouvert son propre studio de danse et obtenu son diplôme d'économie, il déménagea à New York et rejoignit les chorales de quelques comédies musicales de Broadway. En 1940, il fut révélé dans le rôle principal de *Pal Joey*. L'année suivante, Kelly se rendit à Hollywood alors que la Metro-Goldwyn-Mayer était le studio le plus grand et le plus puissant de la ville.

Il avait prévu de retourner sur les planches de Broadway après avoir participé à l'unique film prévu par son contrat, mais après avoir donné la réplique à la très talentueuse star féminine de la M-G-M, Judy Garland, dans la comédie musicale *Pour moi et ma mie* (1942), Kelly tomba amoureux du cinéma et resta à Hollywood.

Étant l'une des principales stars de la M-G-M dans les années 40 et 50, Kelly a joué, chorégraphié et dirigé certaines des comédies musicales les plus célèbres d'Hollywood. Il était un acteur clé de la Freed Unit (l'équipe de Freed) et a joué dans certaines de ses productions les plus somptueuses, notamment *Un Américain à Paris* (1951), *Brigadoon* (1954) et *Beau Fixe sur New York* (1955). En tant que danseur, il était aussi apprécié que Fred Astaire, mais au lieu de chapeau haut de forme et de queue de pie, il portait des vêtements de tous les jours qui complétaient son style de danse masculin et athlétique. Kelly continua à travailler dans des films tout au long des années 60, dirigeant notamment Barbra Streisand dans la version cinématographique de *Hello, Dolly !* (1969). Il a été marié trois fois : avec Betsy Blair de 1941 à 1957, puis avec Jeanne Coyne de 1960 à 1973 et enfin avec Patricia Ward de 1990 à son décès, à l'âge de 83 ans, en février 1996.

STANLEY DONEN



Stanley Donen naît en 1924 à Columbia. Il devient rapidement passionné par le cinéma et la danse. Admiratif de Fred Astaire, il prend des cours de danse et se produit au théâtre de la ville, jusqu'à être recruté dans la troupe des danseurs pour la pièce *Pal Joey* à Broadway, dont le rôle principal est tenu par... Gene Kelly. La star lui demande alors de devenir son assistant chorégraphe. En 1943, Arthur Freed engage Donen pour l'adaptation cinématographique de la comédie musicale *Best Foot Forward* en tant que danseur et assistant chorégraphe. Désormais installé à Hollywood, il collabore à nouveau avec Gene Kelly.

Il met en scène son premier film en 1949, à seulement 25 ans : *Un jour à New York*, qu'il co-signe avec Gene Kelly. Le film est un succès financier et critique : il reçoit l'Oscar de la meilleure musique et du meilleur film musical. Dans la foulée, il signe un contrat de 7 ans avec la MGM et se perfectionne dans la comédie musicale en dirigeant, cette fois-ci en solo, *Mariage royal* avec Fred Astaire en 1951.

En 1952, il reprend son duo avec Gene Kelly, alors au sommet de sa gloire après avoir tourné *Un Américain à Paris*, pour leur grand chef-d'œuvre : *Chantons sous la pluie*.

Il repartagera la caméra à nouveau avec Gene Kelly pour *Beau fixe sur New York* en 1955 toujours pour le compte de la MGM, film beaucoup plus sombre marquant le désenchantement du public vis-à-vis des comédies musicales. Il reprendra par la suite la réalisation en solo et contribuera grandement au mythe Audrey Hepburn en travaillant avec elle sur trois de leurs plus grands films à tous les deux : *Drôle de frimousse* en 1957, *Charade* en 1963 et *Voyage à deux* en 1967.

Il nous quitte en 2019, âgé de 94 ans.

DONALD O'CONNOR – Cosmo Brown

Donald O'Connor, le plus jeune de sept enfants, est né à Chicago, dans l'Illinois, dans une famille d'artistes de cirque et de vaudeville. À peine âgé de trois jours, il est déjà amené sur scène sous les applaudissements. Il se produit en tant que chanteur et danseur dès l'âge de trois ans, et au lieu de recevoir une éducation formelle, on lui enseigne les astuces du show-business : claquettes, soft-shoe et acrobaties.

À l'âge de 12 ans, le garçon avait un numéro de chant et de danse avec deux de ses frères.



"Découvert" en 1938, Donald apparaît dans son premier film *Les Bébés turbulents* (1938), avec Bing Crosby. Acteur sous contrat chez Universal dans les années 40, O'Connor joue un personnage de jeune qui danse dans plusieurs comédies musicales. En 1950, il commence à jouer dans une longue série de films nommée *Francis* qui met en scène le célèbre mulet qui parle. L'œuvre musicale la plus connue d'O'Connor est

probablement *Chantons sous la pluie*, pour laquelle il a chorégraphié une routine comique et une danse impressionnante, avec une série de sauts périlleux arrière contre le mur qu'il a appris dans sa jeunesse et qui se retrouvent dans "Make 'Em Laugh". Ont suivi, une série de comédies musicales légères, dont *Cupidon Photographe* (1953), *Appelez-moi Madame* (1953), *La Joyeuse Parade* (1954) et *Quadrille d'amour* (1956). O'Connor apparaît également dans le premier rôle de *L'Homme qui n'a jamais rien* (1957). À la fin des années 1950, lorsque les films musicaux commencent à se démoder, les apparitions d'O'Connor au cinéma se font plus rares. Il fait une apparition dans la rétrospective musicale M-G-M de 1974 *Il était une fois à Hollywood*.

Au total, O'Connor a tourné dans plus de 70 films et a été honoré de deux étoiles sur le "Walk of Fame" à Hollywood. Il fut marié à Gwendolyn Carter de 1944 à 1954, et à Gloria Noble de 1956 jusqu'à sa mort en septembre 2003, à l'âge de 78 ans.

DEBBIE REYNOLDS – Kathy Selden



Debbie Reynolds est née à El Paso, au Texas. Elle commence sa carrière dans l'industrie du spectacle en remportant le concours de beauté Miss Burbank en 1948, et après avoir initialement signé un contrat avec la Warner Bros. elle rejoint la Metro-Goldwyn-Mayer, où elle apparaît dans de petits rôles musicaux. Reynolds est très appréciée du studio et elle est choisie pour être la partenaire de Gene Kelly dans *Chantons sous la pluie*.

Bien que Kelly se soit d'abord opposé à son casting en raison de son manque de formation en danse, Reynolds apprend rapidement et s'en sort bien.

Le film reste l'un des nombreux points culminants de sa carrière. Une succession de films musicaux plus légers suivi, avec notamment *Cupidon Photographe* (1953) et *Athena* (1954). En 1957, elle tient le premier rôle du film *Tammy and the Bachelor*, et son enregistrement de la chanson phare du film lui vaut un disque d'or. Par la suite, elle est nommée aux Oscars pour son rôle d'actrice principale dans *La Reine du Colorado* en 1964, mais vers le milieu de la décennie, les rôles de qualité dans les films musicaux commencent à se faire rares.

La Nonne chantante (1966) n'a pas le succès escompté par la M-G-M, et Reynolds quitte le grand écran pour monter sa propre série télévisée *The Debbie Reynolds Show*.

En 1974, Reynolds rejoint ses collègues de *Chantons sous la pluie* dans la rétrospective musicale de la M-G-M, *Il était une fois à Hollywood* et ouvre son propre hôtel, casino et musée de souvenirs hollywoodiens à Las Vegas dans les années 1990. Reynolds épouse le chanteur Eddie Fisher en 1955. De cette union, naissent deux enfants : une fille, Carrie (la Carrie Fisher qu'on connaît), née en 1956 et un fils, Todd, né en 1958. Reynolds se sépare de Fisher en 1959 et sera mariée à l'homme d'affaires Harry Karl de 1960 à 1973, puis au promoteur immobilier Richard Hamlett, de 1984 à 1988. Les efforts et la persévérance de Reynolds à Hollywood lui ont permis de rester active dans la capitale du cinéma jusqu'à ce jour.

JEAN HAGEN – Lina Lamont

Jean Hagen est née à Chicago, dans l'Illinois. Elle commence sa carrière dans des feuilletons radiophoniques des années 1940 et fait ses débuts au théâtre à Broadway dans *Another Part of the Forest* en 1946. Elle signe ensuite un contrat avec la M-G-M. Elle fait ses débuts au cinéma dans le rôle d'une femme fatale dans *Madame porte la culotte* (1949). *Quand la ville dort* (1950) lui offre son premier rôle principal et d'excellentes critiques. Elle apparaît ensuite dans le film noir, *La Rue de la mort* (1950), où elle joue le rôle de la femme de main d'un gangster, sincère, mais pas trop brillante.



On se souvient surtout d'elle dans le rôle de Lina Lamont, la star du cinéma muet de *Chantons sous la pluie*, qui n'a pas réussi la transition au cinéma parlant. Dans le film, le personnage de Hagen synchronise ses lèvres avec la voix parlée de Reynolds pour le "film dans le film" *Le Duelliste chevaleresque*. Hagen semblait avoir toutes les chances de remporter l'Oscar de la Meilleure Actrice dans un second rôle pour sa performance hilarante mais elle a été éclipsée par Gloria Grahame pour sa prestation dans *Les Ensorcelés*. Bien qu'elle ait été nommée pour l'Emmy® en 1955 et 1956 de la Meilleure Actrice dans un second rôle pour son rôle de la première épouse de Danny Thomas dans la série comique populaire, *The Danny Thomas Show* (connue sous le nom de *Make Room for Daddy* pendant les trois premières saisons), Hagen fut déçue par ce rôle d'épouse et de mère plutôt incolore et quitta la série après la troisième saison. Une longue maladie l'oblige à prendre une retraite anticipée au milieu des années 60. L'envie de jouer encore une fois la conduit à faire une brève apparition en tant que propriétaire dans le téléfilm *Alexander : The Other Side of Dawn*. Hagen fût mariée à Tom Seidel de 1947 à 1965. Elle est décédée en août 1977 à l'âge de 54 ans.

CYD CHARISSE – La danseuse



Cyd Charisse est née pour être danseuse. Elle passe sa petite enfance à prendre des leçons de ballet et rejoint le Ballet Russe de Monte Carlo alors qu'elle est encore une adolescente. En 1939, elle épouse Nico Charisse, son ancien professeur de danse, et le couple a un fils, Nicky, en 1942.

Dans son premier film, Charisse apparaît sous le nom de Lily Norwood. La même année, elle incarne une danseuse russe dans *Mission à Moscou*, réalisé par Michael Curtiz. Ses performances lui valent d'être remarquée par le chorégraphe Robert Alton, qui a également découvert Gene Kelly.

En 1944, la M-G-M l'engage comme danseuse spécialisée pour le film *Ziegfeld Follies*. Cette apparition non créditée lui vaut un contrat de sept ans avec le studio. Elle rejoint la Freed Unit au studio, où elle devient la danseuse de ballet attirée. Elle apparaît dans un certain nombre de comédies musicales les années suivantes, notamment *Something to Shout About* (1943), *Les Demoiselles Harvey* (1946), *La Pluie qui*

chante (1946) et *Ma Vie est une chanson* (1948), la plupart du temps dans des petits rôles ou des rôles spécialisés. C'est dans *Chantons sous la pluie* que Charisse obtient réellement la reconnaissance du public, et est élevée au rang de premier rôle avec des performances acclamées dans *Tous en scène !* (1953) et *La Belle de Moscou* (1957), tous deux avec Fred Astaire. Comme ses partenaires dans *Chantons sous la pluie*, Charisse trouve peu de travail dans les films musicaux au milieu des années 60. Elle a continué à faire des apparitions à la télévision et à se produire dans une revue avec son second mari, le chanteur Tony Martin, qu'elle a épousé en 1948. Ils ont eu un fils, Tony Martin Jr., en 1950. Elle est décédée en juin 2008 à Los Angeles.

MILLARD MITCHELL – R. F. Simpson

Millard Mitchell, est né de parents américains à Cuba et était un acteur populaire de New York. Il est apparu en tant que comédien dans des films au début des années 1930. Tout au long des années 40 et 50, Mitchell tournait régulièrement, et la plupart du temps dans des rôles sardoniques, dans des films comme *La Scandaleuse de Berlin* (1948), *Un Homme de fer* (1949) et *L'appât* (1953). Mitchell remporte la récompense du Golden Globe® du Meilleur Acteur dans le film *My Six Convicts* (1952), mais les cinéphiles se souviennent surtout de son rôle du magnat du cinéma R. F. Simpson dans *Chantons sous la pluie*. Il est décédé en octobre 1953 à l'âge de 50 ans.



DOUGLAS FOWLEY – Roscoe Dexter



Jeune homme, Douglas Fowley a quitté New York pour Los Angeles et a fait ses débuts dans *Les Ravisseurs* (1933). À ses débuts Fowley a joué de tout, des cow-boys aux gangsters, et apparaît aux côtés de stars comme Clark Gable et Frank Sinatra. *Chantons sous la pluie* est la performance la plus connue de Fowley, dans le rôle du réalisateur Roscoe Dexter. Son rôle le plus connu à la télévision est celui de Doc Holliday dans la série western populaire *La vie et la légende de Wyatt Earp* pendant les années 50 et au début des années 60. Il est décédé en mai 1998 à l'âge de 86 ans.

RITA MORENO, Zelda Zanders

Rita Moreno mène une carrière florissante depuis près de six décennies. Son petit rôle dans *Chantons sous la pluie* lui a permis d'obtenir des rôles plus importants et elle a remporté l'Oscar de la Meilleure Actrice dans un second rôle dans *West Side Story* (1961). Elle a également remporté un Grammy en 1972 pour son rôle dans la bande originale de *The Electric Company*, un Tony de Meilleure Actrice dans un second rôle pour sa performance dans *The Ritz* (1975), l'Emmy de la Meilleure Performance vocale féminine dans un second rôle pour *Le Muppet Show* (1977) ainsi que celui de la Meilleure Actrice invitée pour son apparition dans *Deux Cent Dollars Plus les Frais* (1978). Moreno a reçu la médaille présidentielle de la liberté en juin 2004.



LA FREED UNIT

Quand Arthur Freed arrive à la Metro-Goldwyn-Mayer en 1928 en tant que parolier sous contrat, le genre du film musical en était à ses débuts, le son était nouveau et le style grossier. Malgré cela, les films musicaux étaient de plus en plus populaires auprès du public de l'époque. Après leur grand succès avec *La Mélodie de Broadway* et *The Hollywood Revue* de 1929, Freed et son partenaire auteur-compositeur, Nacio Herb Brown, ont continué à créer de la musique pour les films musicaux de la M-G-M, y compris la série permanente *La Mélodie de Broadway* de 1936 et *La Mélodie de Broadway* de 1938. Au cours des trois décennies suivantes, Freed est passé de compositeur à producteur et a élevé la comédie musicale hollywoodienne à un tout autre niveau. Généralement considéré comme le meilleur et le plus compétent des producteurs musicaux, il avait un œil vif pour développer de nouveaux talents devant et derrière la caméra. La base de talents qu'il a nourrie deviendra la plus prestigieuse et la plus enviée de la M-G-M : La Freed Unit (l'équipe de Freed).

Freed a commencé à construire son portfolio de talents avec un jeune pianiste du Sud et arrangeur vocal, Roger Edens. Il a rencontré Edens pour la première fois alors qu'il accompagnait au piano un chanteur que Freed auditionnait. L'instinct sûr de Freed lui permit de percevoir que ce pianiste possédait quelque chose de spécial. Il amena Edens chez la M-G-M, et les deux hommes commencèrent une collaboration qui allait durer des décennies. Les dons d'Edens de superviseur musical, d'arrangeur, de producteur associé, de responsable du scénario et de coordinateur de la production allaient devenir l'épine dorsale de la Freed Unit.



La découverte suivante de Freed fut peut-être sa plus grande. À l'automne 1935, il va à la Stage 1 de la M-G-M à la demande de Jack Robbins, le directeur de la branche édition musicale de Metro, pour écouter une jeune chanteuse adolescente nommée Judy Garland. Roger Edens l'accompagne au piano et, après avoir entendu la voix de Garland, Freed fait venir le patron du studio L. B. Mayer de son bureau à la scène pour qu'il l'entende chanter. Garland signe un contrat avec la M-G-M sans même avoir fait un test écran. Au cours des 15 années qui suivront, Judy Garland apparut dans 14 productions de Freed et devint la première star féminine de la comédie musicale de la M-G-M, le joyau de la couronne de la Freed Unit. La M-G-M avait une star en devenir et Freed devait maintenant lui dénicher un rôle approprié, qu'il trouva dans *Le Magicien d'Oz* (1939). Freed a convaincu Mayer d'en acheter les droits pour Garland. Mervyn LeRoy est engagé en tant que producteur, mais le film resta officieusement le "bébé" de Freed. Bien que Freed ne soit pas crédité en tant que producteur associé, sa contribution au succès d'*Oz* ne fut pas négligée.

Il est officiellement promu producteur à part entière, et son premier projet "officiel", *Place au rythme* (1939), met en vedette Garland et Mickey Rooney. Une partie de la partition originale de Rodgers et Hart est jugée trop sophistiquée, alors Freed fouille dans son répertoire de chansons et en sort "Good Morning" pour le film. Roger Edens se met au travail sur les arrangements, et Busby Berkeley est engagé pour la réalisation. *Place au rythme* est un succès retentissant et l'un des films les plus rentables de l'année, déclenchant la série de films produits par Freed et réalisés par Berkeley : *En avant la musique* (1940), *Débuts à Broadway* (1941) et *Girl Crazy* (1943) et mettant en vedette les jeunes talents. Freed est rapidement passé de l'arrière-cour à d'autres productions telles que *Little Nellie Kelly* (1940), *Un Petit coin aux cieux* (1943) et *Best Foot Forward* (1943).

En 1944, Freed avait produit une douzaine de comédies musicales pour la M-G-M et avait fait venir au studio une pléiade de talents pour les intégrer à son équipe, dont Gene Kelly. Freed a fait venir Kelly au studio pour jouer avec Judy Garland dans *Pour moi et ma mie* (1942). Les actrices Lena Horne, June Allyson et Nancy Walker sont également arrivées à la M-G-M, ainsi que le chorégraphe Charles Walters et le metteur en scène Vincente Minnelli, que Freed avait fait venir de Broadway. C'est également cette année-là que l'équipe de Freed s'est vraiment faite remarquer avec la sortie du *Chant du Missouri*, produit par Freed, et réalisé par Minnelli, avec Judy Garland dans le rôle principal. Le film a établi une toute nouvelle norme pour la comédie musicale hollywoodienne et est l'un des plus gros succès de la M-G-M cette année-là. Avec ce succès, Freed devient incontestablement le meilleur producteur musical du studio. En 1948, il produit *Parade de Printemps*, réunissant Judy Garland et Fred Astaire pour la première et unique fois, le film est un autre grand succès. À ce stade, Freed exerçait un énorme pouvoir et semblait avoir reçu les subventions les plus importantes de tous les producteurs de Metro.



Freed a continué à découvrir et à recruter des talents pour chaque département. Parmi eux : les écrivains Betty Comden et Adolph Green, l'auteur, arrangeur vocal et interprète Kay Thompson, le réalisateur Stanley Donen, l'orchestrateur et arrangeur musical Conrad Salinger, et le compositeur et chef d'orchestre Johnny Green, pour n'en citer que quelques-uns. Le résultat de cette réunion sans précédent de talents a été une série de comédies musicales, plus colorées et élégantes que jamais, qui devinrent les plus populaires de l'Histoire. Freed avait fait de la comédie musicale hollywoodienne une véritable forme d'art. En plus de *Chantons sous la pluie*, Freed a produit la série la plus remarquable de comédies musicales de l'Histoire du cinéma, parmi lesquelles *Ziegfeld Follies* (1945), *La Pluie qui chante* (1946) et *Ma Vie est une chanson* (1948) avec un casting de stars; *Les Demoiselles Harvey* (1946) et *Le Pirate* (1948), avec Judy Garland ; *Un Jour à New York* (1949) et *Match d'amour* (1949) avec Frank Sinatra et Gene Kelly ; *Mariage Royal* (1951), *Tous en scène !* (1953) et *La Belle de Moscou* (1957) avec l'immortel Fred Astaire ; ainsi que *Annie, Reine du Cirque* (1950) et *Show Boat* (1951). Freed a reçu l'Oscar du Meilleur Film en tant que producteur en 1951 pour *Un Américain à Paris* et encore une fois en 1958 pour *Gigi*, la dernière grande comédie musicale de la Freed Unit.

LES CHANSONS

« GOOD MORNING »

Le premier script de *Chantons sous la pluie* dans les fichiers de la M-G-M est daté du 10 août 1950. Freed était très enthousiasmé par la première version de Comden et Green, tout comme les codirecteurs Gene Kelly et Stanley Donen. D'ailleurs, la structure et les personnages sont assez proches de ce qui figure dans le scénario et la version finale du film, mais il y a quelques différences intéressantes. Dans ce premier scénario, il n'est pas fait référence à Don chantant "You Were Meant for Me" à Kathy sur un plateau d'enregistrement vide, mais à la place, c'est un ballet qui se déroule sur un plateau de studio. Certaines chansons suggérées pour cette séquence étaient "Would You?" et "The Broadway Melody". En outre, "You Are My Lucky Star" était le numéro que Kathy devait interpréter lors de la fête dans la résidence du directeur du studio après la première (il a ensuite été remplacé par "All I Do Is Dream of You").



La chanson qui suit l'avant-première désastreuse du *Duelliste chevaleresque* se déroule dans un restaurant dans la version du 10 août. Le script indique que la chanson et la danse sans nom « seraient un amusement impromptu... Ils [Don et Cosmo] font quelque chose qui pourrait être tiré de leurs anciens numéros [...], alors qu'ils quittent le café, ils interprètent tous les trois [Don, Cosmo et Kristina] "Singin' in the Rain" dans la rue ». La version filmée finale se déroule d'abord chez Don, où lui, Cosmo et Kathy se lamentent à propos de l'avant-première décevante et échafaudent des plans pour rendre l'avenir plus radieux. "Good Morning" en est le résultat. Cependant, Debbie Reynolds n'était pas une danseuse, et la scène exigeait un numéro énergique. Cette dernière raconte : « Gene me mettait dans un studio de répétition avec soit Carol Haney ou Jeannie Coyne, ses assistantes, et un professeur de claquettes, Ernie Flatt, et il ne me laissait pas partir tant que ma danse n'était pas parfaite...mais je voulais lui prouver que je pouvais le faire, alors j'ai travaillé sans relâche. Il vous fait sentir que vous êtes capable de plus que vous ne le pensiez, et je ne voulais pas le laisser tomber. » Kelly a ajouté à cela : « Heureusement, Debbie était forte comme un boeuf... elle était aussi une excellente copiste, et pouvait apprendre les routines les plus compliquées sans trop de difficultés ».

« MAKE EM' LAUGH »

Alors que les numéros musicaux étaient finalisés et répétés, Donald O'Connor s'est avéré être une révélation grâce à ses contributions en danse. Il a fait un bon travail avec Kelly dans "Fit as a Fiddle" et "Moses" (la seule chanson du film qui ne contient pas les paroles de Freed. Comden, Green et Roger Edens l'ont écrite spécialement pour la scène dans le bureau du professeur de diction). Kelly se souvient : « Donald O'Connor nous faisait toujours rire, alors j'ai dit : "Faisons un numéro intitulé 'Make 'Em Laugh' (Fais-les rire)." » Stanley Donen demande alors à Freed une nouvelle chanson. Pour ce faire, ce dernier s'est associé à Nacio Herb Brown, avec qui il a créé la chanson sur mesure, et ce fut parfait.

L'exécution de "Make 'Em Laugh" était basée sur l'improvisation. L'artiste spontané et comédien qu'était O'Connor ne faisait jamais deux fois la même chose. Le numéro n'appartenait qu'à lui, et rien ne lui a été imposé, sauf la fin. Gene Kelly a dit : « Je voulais qu'il fasse le numéro qu'il faisait quand il était petit garçon dans les spectacles de vaudeville. On a donc fait venir son frère pour qu'il répète avec une corde et qu'il reprenne confiance afin de traverser le mur à la fin. Le reste était tout de lui, et c'était incroyable. » O'Connor a admis avoir improvisé toutes sortes de cascades. Il avait déjà improvisé des sauts périlleux contre un mur dans deux autres films. Kelly lui a aussi proposé la partie où il se tient le visage après avoir heurté la porte. « On a commencé à répéter le numéro et j'étais très fatigué... Je me roulais par terre et je me brûlais avec le tapis. Ils ont dû détruire un mur pour que je puisse monter et ensuite passer à travers un autre mur... »



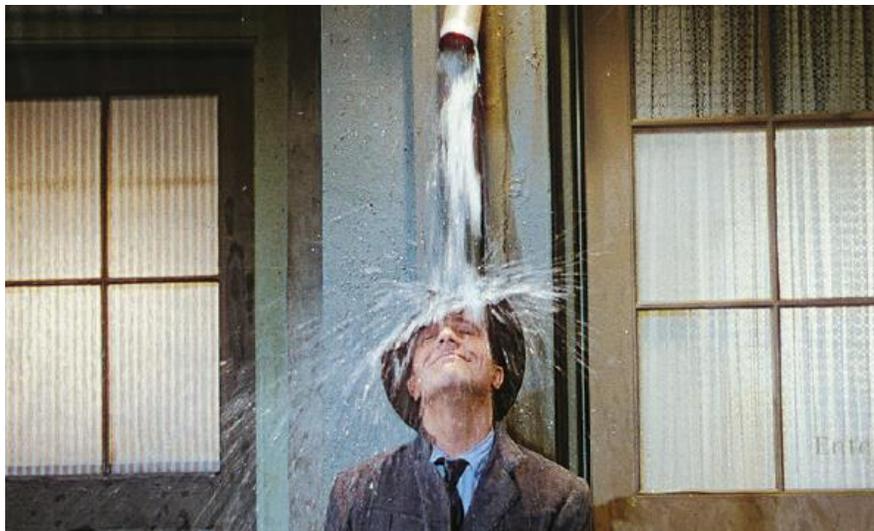
« BEAUTIFUL GIRL »

Quand les costumes réalisés par Walter Plunkett ont été montrés à l'équipe créative, tout le monde était si enthousiaste qu'ils ont décidé d'insérer une séquence musicale de mode rappelant les nombreux numéros de "Girl on the Magazine Cover" et "Calendar Girl" des précédentes comédies musicales, pour travailler conjointement avec la chanson "Beautiful Girl" (Jolie fille). « Nous étions d'accord sur ce point » a expliqué Plunkett. « Nous nous sommes questionnés sur différentes idées : quelles sont les choses les plus tendance de l'époque ? Comme des perles avec du tweed, et... j'ai dit, "de la fourrure de singe en guise d'ornement, par exemple" ... Je suis entré dans le métier à l'apogée du triomphe du look garçonne. Beaucoup des costumes de Jean Hagen sont, aussi loin que je puisse m'en souvenir, des copies de certains que j'ai fait très sérieusement pour Lilyan Tashman, elle et était l'incarnation du chic à cette époque. »



« SINGIN' IN THE RAIN »

La chanson titre s'est transformée en un solo pour Kelly, au lieu d'un numéro pour le trio d'acteurs principaux. Cela dit, elle garde la même position dans le scénario que dans la première version. Le célèbre numéro a été tourné sur le backlot numéro 2 de la M-G-M en deux jours et demi. Des tuyaux de pluie spéciaux ont été installés dans toute la zone, et une bâche noire recouvrait la rue extérieure, permettant à l'équipe de tourner une scène de nuit pendant la journée.



« THE BROADWAY MELODY »

Après environ cinquante-deux jours de tournage, le film, à l'exception du numéro de "The Broadway Melody", a été achevé à la mi-août. Aucun ballet n'est indiqué dans la première version du film, mais il devait y avoir « un grand numéro musical final » après la résolution de l'intrigue. Cependant le film a évolué quelque peu différemment. Dans la première version, après la première réussite du *Danseur chevaleresque* il y a une fête chez Don Lockwood et c'est là que Lina Lamont interprète la chanson "Singin' in the Rain"

avec la voix de Kathy et révèle aux invités (plutôt qu'au public) le tour de substitution de voix. Y succède une séquence à la première du film suivant de Don, Broadway Rythm, dans laquelle M. et Mme Lockwood (Don et Kathy), qui sont les vedettes de cet événement, ainsi que Cosmo et sa femme, Lina, arrivent. Quelqu'un remarque que Lina joue actuellement dans Jungle Princess, elle ne fait que grogner ! ». Un Américain à Paris, qui a une longue et grandiose scène de ballet était sur le point de sortir. L'équipe créative de Chantons sous la pluie avait décidé de faire de "The Broadway Melody" un ballet à grande échelle avec le plus grand nombre de danseurs et de décors possible. Le plan original pour "The Broadway Melody" était de mettre en vedette Kelly et éventuellement O'Connor, mais ce dernier s'était déjà engagé à jouer dans son premier Colgate Comedy Hour pour la télévision début octobre, et comme il devait commencer à travailler sur ce projet rapidement, il n'était pas disponible. Kelly a commencé à imaginer l'histoire du ballet, qui allait maintenant combiner "The Broadway Melody" avec une autre chanson de Freed et Brown, "Broadway Rhythm". Il avait besoin d'une partenaire de danse, mais les exigences étaient au-delà des capacités de Debbie Reynolds. C'est pour cette raison que le rôle fut attribué à Cyd Charisse, une autre actrice sous contrat à la M-G-M depuis 1944. Cette dernière était ravie d'accompagner Kelly dans ce grand numéro, bien que Gene aurait apparemment préféré Carol Haney, qui était alors l'assistante du directeur de la danse sur le film. Au début, d'après Kelly, Charisse avait du mal à s'adapter à son style particulier (« fort, ouvert, bravache »), mais elle s'en est finalement bien sortie à tous les égards. Pour la petite histoire, Charisse était plus grande que Kelly, mais la danse a été conçue de telle manière que cela n'était pas perceptible quand ils jouaient ensemble, ils se penchaient toujours l'un vers l'autre, ou bien l'un des deux ne se tenait pas droit. Le ballet de treize minutes et demie qui en résulte (celui dans Un Américain à Paris durait dix-sept minutes) était un kaléidoscope intentionnel de clichés du showbusiness, en particulier ceux relatifs aux premiers films sonores. Charisse est maquillée et coiffée afin de ressembler à une imitation entre Pola Negri, une star du cinéma muet, et la garçonne vintage Louise Brooks. On y retrouve aussi un gangster du type George Raft qui joue continuellement à pile ou face avec une pièce de monnaie et Kelly, avec son smoking, son chapeau de paille et sa canne rappelant la star de Broadway Harry Richman. Enfin, la scène où les danseurs se précipitent vers la caméra en agitant les bras est un retour en arrière dans le film (1929) de King Vidor.



DERNIERES RETOUCHES

Dans son livre *Behind The Scenes*, Rudy Behlmer déclare : « À la fin du numéro, le reste du film avait été monté. Comme la coutume le voulait, Kelly et O'Connor ont ensuite enregistré tous les sons de claquettes pour leurs numéros, en dansant tout en regardant l'image projetée sur un écran. Kelly a enregistré les claquettes de Debbie Reynolds de cette manière pour le numéro de "Good Morning". Une partie du chant de Reynolds et le doublage des dialogues pour le personnage de Jean Hagen ont été remplacés plus tard par les voix de la chanteuse Betty Noyes et de Jean Hagen elle-même. Dans le film final il y a une scène montrant Debbie, en tant que Kathy, censée remplacer les paroles stridentes du personnage joué par Hagen, et dans une scène précédente, remplaçant sa voix dans la chanson "Would You ?", alors qu'en réalité la voix de Debbie a été remplacée par la vraie voix parlante de Jean Hagen et la voix chantée de Betty Noyes. La collection spéciale de Roger Edens entreposée à l'Université de Californie du Sud comprend les tests écran de Debbie Reynolds faisant son propre chant pour une version antérieure de "Would You?". Pour le reste des numéros, sa voix est restée dans le film final. »



LA SORTIE

Chantons sous la pluie a eu au moins trois avant-premières : au De Anza Theater à Riverside, en Californie, le 21 décembre 1951, au Bay Theater de Pacific Palisades, le 27 décembre, et au Loews' 72nd Street Theater à New York le 11 mars 1952. Après la deuxième ou troisième avant-première, Freed décida de supprimer deux numéros du film en raison de sa durée. Le premier étant la reprise par Kelly de "All I Do Is Dream of You", qui avait lieu après la fête dans la maison du directeur du studio. Dans cette scène Don chante et danse une version ballade de la chanson que Kathy et les filles avaient fait à la manière d'un charleston. Ce méro ralentissait apparemment le film. Kelly le considérait comme l'un de ses meilleurs numéros, mais il confia : « dans tous les films que j'ai fait on a dû couper une ballade, et parfois deux ». Il n'était certainement pas le seul à être déçu. Pratiquement toutes les comédies musicales de tous les studios ont eu au moins une chanson ou une danse supprimée avant leur sortie.

L'autre numéro coupé dans son intégralité était l'interprétation de Debbie Reynolds de "You Are My Lucky Star" chantée devant un grand panneau d'affichage de Kelly au studio et arrangée par Roger Edens d'une manière similaire à ce qu'il avait mis en place pour la version de Judy Garland "You Made Me Love" (Dear Mr. Gable), qui avait été utilisée dans *La Mélodie de Broadway* de 1938. Edens avait écrit une introduction spéciale et une section de récitation entre les chœurs de "You Are My Lucky Star", comme il l'avait fait pour "You Made Me Love You". D'une durée d'un peu plus de quatre minutes et placé presque immédiatement après le duo "You Were Meant for Me" et juste avant l'énergique "Moses", le numéro a souffert d'une programmation surchargée et s'est avéré être une cible logique pour l'élimination. Deux minutes de "Beautiful Girl" ont également été supprimées en plus d'autres morceaux, totalisant dix-huit minutes de suppression.



EPITAPHE

Depuis l'époque de sa sortie initiale, *Chantons sous la pluie* n'a fait que s'améliorer. Une parodie bon enfant qui était déjà une pièce d'époque en 1952. De ce fait, relativement peu d'éléments semblent datés. L'histoire est facilement accessible, les numéros sont distrayants et les trouvailles comiques sont encore et toujours extrêmement drôles. En 2006, l'Institut Américain du Film (IAF) a récompensé les meilleures comédies musicales de tous les temps, et quatre de ces comédies ont été produites par Arthur Freed, dont la plus grande comédie musicale selon l'IAF : *Chantons sous la pluie*.

NOTES DE RESTAURATION

Chantons sous la pluie (Singin' in the Rain) de Gene Kelly et Stanley Donen (1952, 1h43, Etats-Unis). Une présentation de Warner Bros.

Le nouveau master 4K a été créé en alignant méticuleusement les trois masters de séparation réalisés à partir des négatifs Technicolor originaux. Warner Bros. Motion Picture Imaging a soigneusement scanné chacun de ces « enregistrements » noirs et blancs qui représentent les couleurs primaires Rouge, Vert et Bleu. Le résultat nous présente la photographie phénoménale Technicolor comme jamais auparavant.

Il s'agit d'un bond en avant significatif par rapport aux précédentes remasterisations :

Pour les 50 ans du film en 2002, la technologie exclusive Ultra-Resolution de Warner Bros. avait été utilisée pour réaligner les masters de séparation, ce qui était déjà une grande avancée à l'époque.

Pour le 60^e anniversaire en 2012, le processus avait été amélioré pour la sortie Blu-ray du film.

Désormais pour ce 70^e anniversaire, les améliorations sont encore plus significatives en utilisant les outils les plus avancés de réalignement et de stabilisation d'image, avec une image qui semble encore plus flambant neuve que lors de sa sortie initiale.

Warner Bros. Motion Picture Imaging a utilisé le transfert de colorant Technicolor original archivé comme référence pour les degrés de couleur de ce nouveau master, en ajoutant une encore plus grande résolution d'image avec l'utilisation du HDR, rendant la palette du film plus impressionnante que jamais.

Pour l'audio, la nouvelle copie 4K offre au public un nouveau mix 5.1 dérivé des pistes musicales originales produite par la MGM pendant la production du film, et la meilleure technologie audio pour offrir une bande originale encore plus moderne que les éléments originaux.

CONTACTS

Agence CARTEL

warnerhe@agence-cartel.com

Lucile ASTESANA - lucile.astesana@agence-cartel.com

Nissrine DAMA - nissrine.dama@agence-cartel.com

[cliquez ici si vous ne souhaitez plus recevoir de mails de notre part](#)